

Dimanche 25 février 2024
Prédication sur Apocalypse 13
Pasteure Marianne Dubois

Lorsque nous avons lu ce chapitre avec le groupe du partage biblique du Grésivaudan, une personne a dit « en lisant ce truc, j'ai eu l'impression d'être dans un film d'horreur ! »

Nous avons tous beaucoup rit. C'est vrai, ce chapitre de l'apocalypse fait penser à un film d'horreur. Plein de symboles compliqués, il est loin d'être accessible. J'ai beaucoup hésité à vous le partager ce matin. Mais deux raisons m'ont poussée à le faire : la première c'est que je crois que l'on peut prêcher sur n'importe quel texte de la Bible et qu'un défi comme celui-ci ne se refuse pas. La seconde c'est que nous sommes en plein Carême. Et je crois que le temps du Carême est un temps réservé dans notre année pour faire le point sur la façon dont nous vivons et pour nous rapprocher de Dieu. Or ce chapitre 13 nous pose des questions tel que : En qui, en quoi croyons-nous ? Comment voulons nous être sauvés ? En qui plaçons nous notre confiance ?

Ce sont des questions que l'on se pose dans la période du Carême.

J'ai construit ma prédication en 2 parties, il va falloir s'accrocher. Nous ne pourrons pas tout voir en détail car il nous faudrait une bonne heure pour cela, j'ai tenté d'être le plus synthétique possible mais ce sera quand même long. Alors accrochez-vous !

Ma première partie concerne la première bête, ce qu'elle signifie et ce que cela nous dit aujourd'hui.

Ma seconde partie concerne la seconde bête, ce qu'elle signifie et ce que cela nous dit aujourd'hui.

Au début de ce chapitre, une bête terrifiante sort de la mer : elle a 7 têtes sur lesquelles un nom blasphématoire est inscrit. Sur ces têtes dix cornes et sur ces cornes des diadèmes. Une de ces têtes est égorgée mais cela ne l'a pas tué. Son corps est une chimère, fait de pleins d'animaux différents. Et cette bête parle pour dire des blasphèmes. Cette bête ne vient pas de nulle part, c'est le dragon du chapitre 12 qui lui a donné le pouvoir d'agir pendant 42 mois. Le pouvoir de faire la guerre, d'insulter Dieu et de persécuter ceux qui croient en Dieu.

Alors qu'est ce que cela peut bien signifier ?

La tête est le symbole du commandement. Nous avons affaire à un chef, à quelqu'un ou quelque chose qui veut diriger les autres de façon totale puisqu'il n'a pas une tête mais 7. 7 étant le symbole de la totalité, de la perfection.

Les cornes dans la tradition du moyen Orient symbolisent la puissance. Les diadèmes ou couronnes, en fonction des traductions, sont l'insigne de la royauté, du pouvoir politique.

Cet être assoiffé de pouvoir n'est pas gentil. D'abord parce qu'il blasphème Dieu, il l'insulte, il s'oppose ouvertement à lui et à ceux qui le suivent. Ensuite parce que son corps est une contre création. Dans la Genèse, vous le savez, Dieu crée les animaux d'une certaine façon et affirme « que cela est bon ». Le corps composite de la bête remet en question cette affirmation de Dieu et dit en quelque sorte « non cela n'est pas bon, je peux faire mieux ! »

Cette créature qui s'oppose à Dieu est donc mauvaise par essence.

Mais elle ne vient pas de nulle part. c'est le dragon qui l'a appelé, qui lui a donné son pouvoir pendant un temps précis : 42 mois. Ce nombre lui aussi est symbolique. 42 mois, c'est le temps que l'Église primitive attribuait au ministère de Jésus sur terre.

Je pose là une hypothèse. Nous avons à faire à une contre Trinité. Où la première bête prend la place de Jésus. Elle exerce son pouvoir pendant 42 mois, comme Jésus. Elle est mortellement blessée mais guérie. Comment ne pas penser à la résurrection de Jésus ? Elle est envoyée par le dragon, tout comme Jésus est envoyé par Dieu.

Si la première bête ce place en opposition à Jésus, le dragon se place en opposition à Dieu. Les deux proposent aux êtres humains une autre façon de vivre, loin de Dieu. Et contrairement au ministère de Jésus, le ministère de la première bête est couronné de succès. Toute la Terre est admirative devant la résurrection de la bête alors que peu de monde à cru en la résurrection de Jésus. Personne ne cherche à la faire taire car sa puissance impressionne, alors que la non puissance de Jésus dérangeait profondément. Les gens se prosternent devant la bête alors que peu l'on fait devant Jésus.

Avec le groupe du partage biblique, nous nous sommes demandés ce que symbolisait cette première bête. Nous avons pensé au fantasme bien humain de l'homme providentiel. Un sauveur puissant qui unifie les habitants de la terre sous sa bannière. Nous avons pensé aux disciples de Jésus qui attendaient un messie guerrier et roi qui chasserait par les armes les romains du pays. Nous avons entendu les paroles de Jacques Ellul qui pose l'hypothèse que cette bête représente le pouvoir politique dans sa globalité. Qui tombe, mortellement blessé à chaque scandale, mais qui se relève quand même sous les applaudissements de la foule. Nous avons pensé à la mondialisation et à notre société de consommation qui veut nous faire croire que le vrai bonheur c'est d'acheter des trucs dont nous n'avons pas besoin, quitte à réduire certaines personnes à une situation proche de l'esclavage pour avoir des produits qui

ne nous coûtent rien et ne permettent pas aux travailleurs de se nourrir de leur travail. Toutes ces hypothèses nous ramènent à un seul point : nous éloigner de l'essentiel : aimer Dieu et aimer notre prochain.

En ce temps de Carême, il est bon de se demander : qui est ce que je désire suivre ? Qui est le chef de ma vie ? Ce chef m'aide-t-il à vivre sur un chemin de vie, de bonheur en harmonie avec la création ou me pousse-t-il à assouvir des désirs égoïstes et destructeurs pour moi et pour les autres ? Est-ce qu'en vivant ainsi je suis heureuse ? Qui est le dieu que je choisis de suivre ? Un dieu qui ne respecte rien ni personne ou un Dieu d'amour, de non puissance et d'humilité ?

Passons maintenant à la seconde bête.

Elle a deux cornes et ressemble à un agneau. Elle parle comme le dragon et produit des grands signes en faisant descendre le feu sur la Terre. Elle est au service de la première bête et fait tout pour que nous l'adorions.

Trois indices me permettent de prolonger mon hypothèse de l'anti Trinité. Pour moi cette deuxième bête se place en opposition avec l'Esprit Saint. Tout comme le Saint Esprit est au service de Jésus Christ, la deuxième bête est au service de la première. A la pentecôte, l'Esprit Saint fait descendre des langues de feu sur Terre, pour fortifier les disciples dans leur ministère. La deuxième bête fait descendre le feu sur la Terre pour impressionner ses habitants.

Le troisième indice ne se voit pas dans toutes les traductions. Dans celle que nous avons entendue il est dit que la deuxième bête a le pouvoir « d'animer » l'image de la première. En grec, c'est le mot « pneuma » qui est utilisé et qui se traduit par « Souffle ». Or le souffle est la caractéristique du St Esprit. Dans la genèse il nous est dit que le souffle de Dieu passait sur la Terre et, pour beaucoup de théologiens, cela fait référence à l'Esprit Saint. C'est le souffle de Dieu qui anime les êtres humains à la vie. Et à la pentecôte, dans le livre des Actes, c'est littéralement le « souffle saint » qui remplit les disciples.

Alors que le souffle de la pentecôte apporte la diversité de langage, le souffle de la deuxième bête force à une uniformité de penser et d'action.

Vous l'avez compris, cet anti St Esprit, tout comme l'anti Jésus, n'est pas gentil. Elle oblige les êtres humains à n'avoir qu'une pensée, elle tue ceux qui s'opposent à la première bête et qui désirent suivre un autre chemin que le sien.

Elle impose à l'humanité une marque, 666, sur la main droite et sur le front de chaque être. Sans cette marque impossible d'acheter ou de vendre quoi que ce soit, impossibilité donc de se nourrir pour vivre.

La main droite c'est la main de l'action. Le front c'est le siège de la pensée.

Avoir une marque sur la main droite et sur le front signifie que nous adhérons entièrement, corps et âme, à la signification de la marque. Concrètement, dans nos actions de tous les jours ; et intellectuellement, dans notre façon de voir le monde.

Mais que signifie ce 666 ? Depuis 2 mille ans, ce chiffre a fait couler beaucoup d'encre. On a tenté de le ramener à quelque chose de concret, comme une puce électronique que l'on nous implanterait dans le corps.

Mais je pense que c'est bien plus vaste que cela.

Au partage biblique nous avons émis deux hypothèses.

La première, dans la continuité de ce que je vous ai dit, est qu'il s'agit d'une anti Trinité 6.6.6 c'est la marque de ceux qui veulent vivre loin de Dieu dont le chiffre est 7.

La deuxième hypothèse, qui n'exclut pas la première, c'est que 6, ce n'est pas 7. 7 est le chiffre de Dieu, 6 celui des humains. Mettre deux 6 après le premier symboliserait le désir de l'être humain de devenir comme Dieu. Ne pouvant arriver à 7, l'humain tente de rajouter des 6 sans jamais parvenir à la perfection. La marque 666 serait donc le désir de prendre la place de Dieu, de se prendre pour Dieu, sans y parvenir.

En ce temps de Carême il est bon de se demander : qui est ce que j'écoute ? En qui je place ma foi ? Ce qu'on tente de me faire croire, est-ce en accord avec mes principes ? La personne, la pensée à laquelle on me demande d'adhérer, cherche-t-elle à discriminer ou à venir en aide à l'humanité ? Est-ce que je fais comme tout le monde afin de ne pas être pointé du doigt ? Quelle est la marque que je choisis de porter et pourquoi ? Le souffle qui m'anime, d'où vient-il ? qui sert-il ?

Ce chapitre 13 de l'apocalypse est terrifiant car il nous place face à un choix radical. Il n'y a pas de demi mesure dans ce texte. Servir Dieu c'est accepter jusqu'au bout, jusqu'à la mort, les conséquences de ce choix.

Le carême nous met dans la perspective de la Pâques. C'est notre désert.

Tout comme Jésus fut tenter au désert de se prendre pour Dieu, nous sommes aussi tenter. Jésus a fait un choix, il a accepté la non puissance, la confiance en Dieu et l'amour sans limite. Il a accepté que cela le mène à la croix s'il le fallait.

A nous de faire un choix.

Nous devons nous rappeler que sans ce choix radical Jésus ne serait pas ressuscité.

Nous devons nous rappeler qu'il n'y a pas de résurrection sans passer d'abord par la croix. Nous devons nous rappeler qu'être disciple du Christ consiste à marcher dans ses pas, à choisir de porter sa marque, dans nos actions et dans notre pensée, dans tous les aspects de notre vie, corps et âme.

En ce temps de Carême, nous sommes invités à choisir à nouveau le Christ en refusant tout ce qui s'apparente, de près ou de loin, à l'une des bêtes.

AMEN